

UN SCEPTRE EN OS DE L'ÉTABLISSEMENT  
WIETENBERG DE LANCRAM  
(DÉP. D'ALBA, TRANSSYLVANIE, ROUMANIE)

Ioan Al. Aldea, Alba Iulia, Roumanie

Il y a quelques années, un établissement préhistorique a été signalé sur la rive gauche de la rivière Sebes, à la limite méridionale de la commune de Lancram. Les recherches de surface qui ont été pratiquées ont permis d'établir les limites et la date de l'établissement. Il ressort des fragments céramiques récoltés que celui-ci appartient à la culture de Wietenberg. La superficie en est aujourd'hui assez petite, mais elle était probablement beaucoup plus importante autrefois, avant d'être réduite par l'effondrement de la berge du Sebes sous l'action des eaux de la rivière.

Dans l'éboulis de la berge on a pu relever que la couche de culture a une épaisseur d'environ 20 - 25 cm., à l'exception de certaines portions qui s'enfoncent dans le terrain ferme, indiquant la présence de fosses ou de fonds de cabanes. C'est dans l'une de ces dépressions qu'ont été mis au jour un fragment de bois de cerf façonné et artistement ornementé, une aiguille faite d'un simple fil de bronze au chas obtenu par repliement d'une des extrémités, ainsi que de nombreux tessons de poterie spécifiques de la culture de Wietenberg<sup>1</sup>.

La pièce qui fait l'objet de cette étude représente, à notre avis, un sceptre. Confectionné en bois de cerf, il se trouve à l'état fragmentaire, une de ses extrémités étant rompue. La longueur et la forme initiale ne peuvent être précisées.

Dans son état actuel, le fragment de sceptre est de forme cylindrique et s'épaissit légèrement vers l'extrémité brisée, où la corne a été perforée, présentant un orifice circulaire transversal auquel correspond une proéminence en forme de bouton.

<sup>1</sup> Etant donné que le matériel céramique de l'établissement de Lancram ne diffère en rien de celui des autres établissements Wietenberg de Transsylvanie, nous renoncerons à sa description. Pour les analogies, voir: I. NESTOR, 1933, pp. 92 - 94; D. et I. BERCIU, 1946, pp. 5 - 7; K. HORED, 1960, pp. 107 - 139, I. H. CRISAN, 1965, pp. 45 - 47; etc.

Les dimensions de la pièce sont les suivantes: longueur = 12,4 cm, épaisseur = 4-4,3 cm, hauteur de la proéminence = 1,5 cm, diamètre de la proéminence = 1,6 cm, diamètre de l'orifice = 2,8 cm.

Toute la surface du fragment conservé est recouverte de motifs ornementaux. Le décor est des plus variés, étant groupé sur le corps de la pièce suivant plusieurs registres. Un premier registre se trouve à l'extrémité conservée elle-même, le décor consistant en une rangée d'incisions circulaires avec point central, suivie d'une rangée de perforations circulaires qui se rencontrent toutes au centre de la pièce; le registre se termine par une bande formée de deux lignes incisées, renfermant un ornement formé de petits triangles aux pointes dirigées vers l'intérieur de la bande, motif très proche de celui connu sous le nom de « dents de loup ».

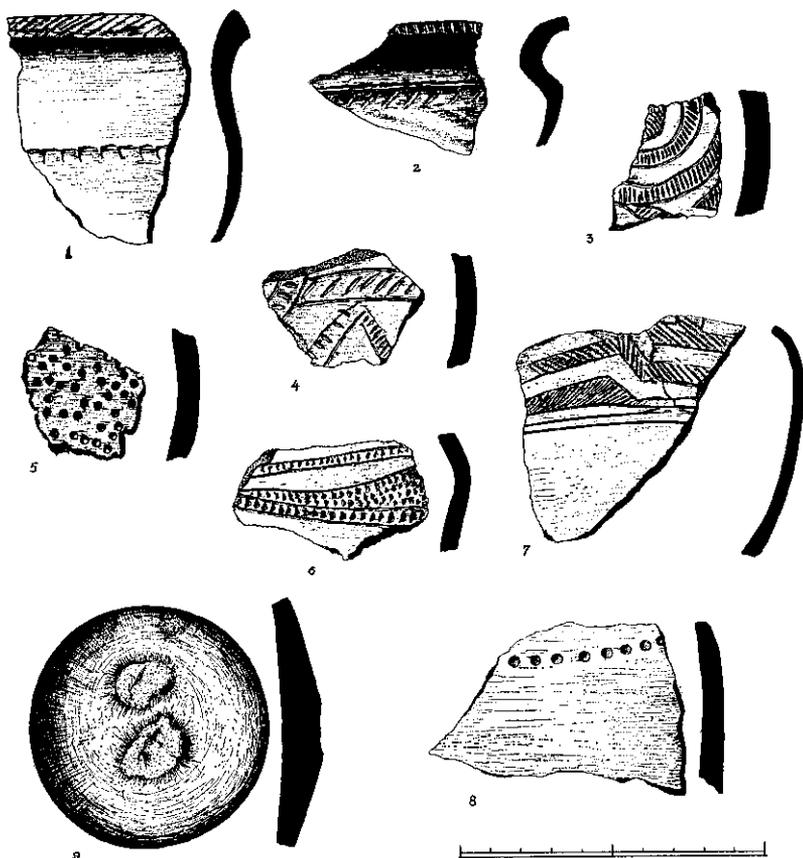
Un peu plus loin, un espace vide, non ornementé, compris entre deux lignes circulaires incisées, sépare le premier registre du deuxième. Le décor de celui-ci est composé d'une bande ondulée qui entoure la pièce, dessinant une série de méandres à l'intérieur desquels on retrouve le même motif des cercles à point central. Le registre se termine par deux autres bandes, pareilles à celle du premier registre, la première décorée de « dents de loup », la seconde sans autre décor que des lignes incisées.

Le troisième registre est en tous points semblable au deuxième, sauf qu'il se termine par une bande simple, sans décor, suivie d'une autre bande formée de hachures obliques, puis d'une nouvelle bande sans décor.

Le quatrième registre est composé d'un cordon orné de motifs en zigzag. Ce dernier registre se termine par une bande simple, sans décor, suivie d'une seconde bande comprenant de même des « dents de loup ». Les deux bords de l'orifice transversal sont ornés, eux aussi, d'une bande circulaire à « dents de loup » disposés les pointes vers l'intérieur de la bande. Des traces de décor se conservent également sur la proéminence, consistant en une série de cercles incisés renfermant des points disposés en cercle. Enfin, vers l'extrémité brisée de la pièce, on distingue en deux endroits les restes d'une bande incisée remplie de hachures obliques. En un troisième point, au bord d'une ébréchure, on relève une partie d'un cercle incisé à point central.

L'extrémité conservée du sceptre est, elle aussi, richement ornée. Le décor consiste ici en deux rangées de cercles à points centraux disposés concentriquement; au milieu se trouve une perforation probablement unie à celles des bords extérieurs. Il se pourrait qu'à cette extrémité il ait existé un « bouchon » et que les orifices radiaux et celui du centre aient eu pour but d'y attacher des

*Fig. 31*  
*Fragments de céramiques*  
*Wietenberg de l'établisse-*  
*ment de Lan-cram.*

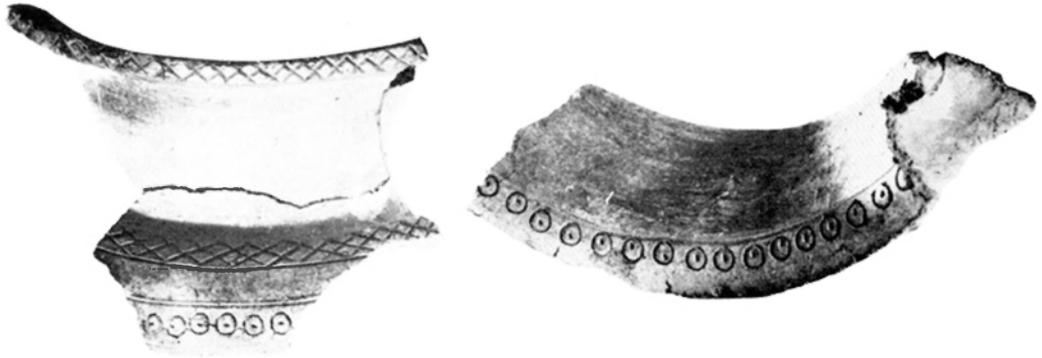


mèches colorées - en laine ou autre matériel - servant de parure à cette extrémité du sceptre.

Dans le cadre des motifs décoratifs relevés sur différentes pièces métalliques, en os ou en terre cuite de l'âge du bronze, le décor qui vient d'être décrit ne constitue pas une exception. Des motifs identiques apparaissent autant sur des vases que sur une série de pièces métalliques ou en os, dans une aire assez étendue de l'Europe qui comprend aussi la Roumanie<sup>2</sup>.

En échange, en ce qui concerne la forme et l'utilisation du sceptre, il semble bien qu'il s'agit d'un cas unique en son genre, sans analogies connues à l'heure actuelle. En effet, les découvertes du même ordre, aussi bien de Roumanie

<sup>2</sup> En rapport avec les pièces en os, voir: A. MOZSOLICS, 1953; 1960; 1964; A. TOCIK, 1959; R. HACHMANN, 1957, pp. 165-180; K. HOREDT, 1960, M. GIMBUTAS, 1965; J. BOUZEK, 1966; S. FOLTINY, 1967; A. TOCIK et J. VLADAR, 1971. Pour les pièces métalliques aux ornements plus ou moins semblables, voir également: A. MOZSOLICS, 1968, pl. 22/1 et 23/1; 1964, fig. 8 et 9.



**Fig. 32**  
*Cheile Turzü -*  
*Fragments de cé-*  
*ramiques au dé-*  
*cor consistant en*  
*cercles incisés*  
*renfermant un*  
*point central.*

que de l'étranger, représentent presque exclusivement des pièces de harnachement, notamment des barres latérales ou des plaques en os provenant de mors. La pièce en question diffère complètement, par la forme et les dimensions, de toutes ces découvertes-là. Aussi, compte tenu surtout de son épaisseur qui dépasse de loin celle de ce genre de pièces, nous estimons qu'elle n'a pu avoir la même destination. De même, les pièces découvertes jusqu'à présent et interprétées sans doute possible comme des pièces de harnachement présentent deux ou trois orifices transversaux, alors que notre sceptre n'en a qu'un seul, d'un assez grand diamètre, disposé probablement au milieu de la pièce, ou peut-être vers l'une de ses extrémités au cas où la pièce se prolongeait davantage du côté où elle est brisée.

Ainsi donc, on ne peut pas établir une identité de forme entre la pièce qui nous occupe et les autres découvertes du même ordre, mais on peut le faire en ce qui concerne le décor.

Si l'on passe brièvement en revue les barres latérales pour mors découvertes dans la zone carpatique et dans le Sud-Est de l'Europe, on voit qu'elles ont connu une assez large diffusion et qu'elles sont groupées en plusieurs types distincts.

Un de ces types est celui connu sous le nom de *type Füzesabony*, attesté en Transsylvanie par une série de découvertes, telles que celles de Pecica, de Socodor et de Varsand<sup>3</sup>. On peut inclure dans la même catégorie, bien qu'elle représente un type à part, la pièce découverte à Cheile Turzii<sup>1</sup>.

En dehors de la Roumanie, on peut citer les découvertes

<sup>3</sup> A. MOZSOLICS, 1953, pp. 70-73; 1960, pp. 127 et 153; S. FOLTINY, 1967, p. 22; M. ROSKA, 1944, pp. 42-43, fig. 4; 1941, pp. 45-46, fig. 19.

<sup>1</sup> J. NYARADY, 1937, p. 139, fig. 92, 16; A. MOZSOLICS, 1953, pp. 85-86; K. HOREDT, 1960, p. 130 et fig. 13/10.

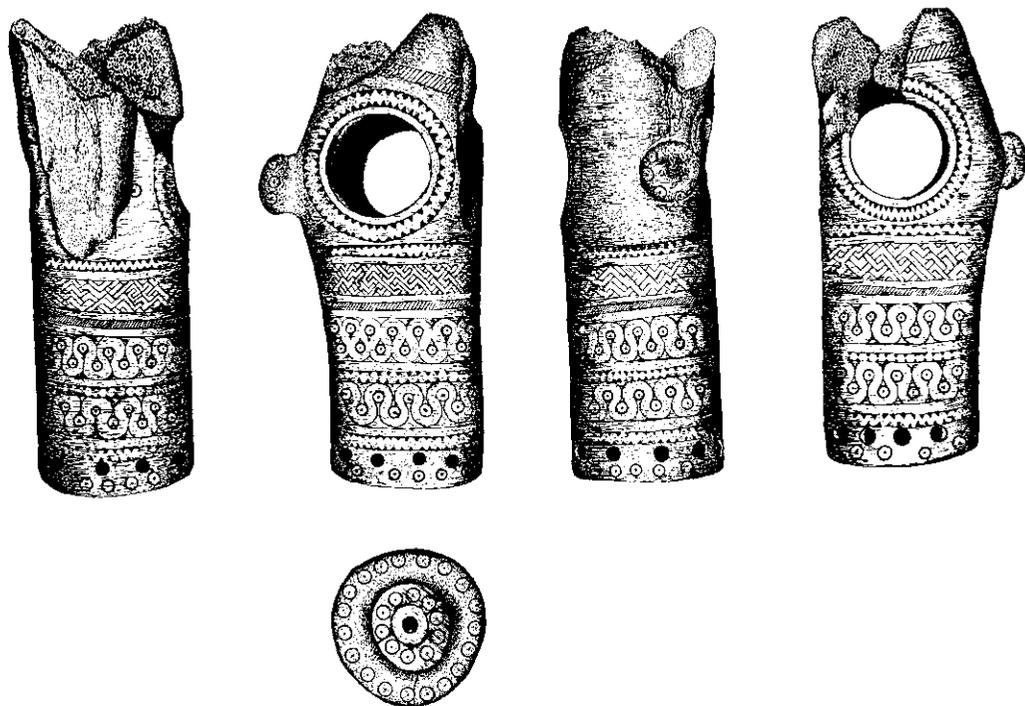


Fig. 33  
Le sceptre en os  
de Lancram.

de Hongrie (Füzesabony et Pákozdvár)<sup>5</sup>, de Tchécoslovaquie (Malé Kosihy, Vésele et Nitriansky Hrádok)<sup>6</sup>, d'Autriche etc. Certaines de ces pièces, notamment celles de Pákozdvár, présentent une grande ressemblance avec une pièce mise au jour en Anatolie, à Beycesultan<sup>7</sup>. Non seulement la forme, mais aussi l'ornementation en sont presque identiques. Pour ce qui est des relations étroites existant entre le monde mycénien ou anatolien et les territoires de l'Europe, sur lesquelles nous estimons qu'il n'est point nécessaire d'insister ici, on peut mentionner également les disques en os ornés du motif connu sous le nom de « spirale mycénienne », et par exemple la grande ressemblance entre le disque de Füzesabony (Hongrie) et celui découvert à Kakovatos<sup>8</sup>.

Ces quelques exemples ne constituent du reste pas les seuls indices des relations et des influences étroites exis-

<sup>5</sup> A. MOZSOLICS, 1953, pp. 70-72; 1960, pp. 128-129; S. FOLTINY, 1967, p. 22 et fig. 7.

<sup>6</sup> A. TOCIK, 1959, p. 48, pl. II/1, pl. VII; A. MOZSOLICS, 1960, p. 128, note 16; A. TOCIK, 1964, p. 162; M. GIMBUTAS, 1965, pl. 10; S. FOLTINY, 1967 p. 22, fig. 7/5, 8; A. TOCIK - J. VLADAR, 1971, fig. 11/1 et 12.

<sup>7</sup> S. FOLTINY, 1967, pp. 16 et 18, fig. 5; A. MOZSOLICS, 1960, pp. 127-128; fig. 1; S. LLOYD et J. MELLAART, 1962, 1965.

<sup>8</sup> R. HACHMANN, 1957, pp. 174-175 et 215, pl. LXX, fig. 7 et 10-12; S. FOLTINY, 1967, p. 22 et fig. 7/6, 7.

tant entre les territoires européens d'une part, le monde mycénien et anatolien de l'autre<sup>9</sup>.

Un type de barres de mors différent du précédent est celui dénommé *type Tószeg*, caractérisé par le fait que ces pièces sont pourvues de deux orifices au milieu et qu'elles sont beaucoup plus richement décorées que celles du type Füzesabony.

Les pièces les plus connues du type Tószeg ont été mises au jour en Hongrie (Tószeg, Tiszafüred, Mezöcsát et Köröstárcsa)<sup>10</sup>, en Tchécoslovaquie (Malé Kosihy)<sup>11</sup> et en Autriche (Burgschleinitz et Roggensdorf)<sup>12</sup>.

Le décor d'un certain nombre d'objets en os découverts en association avec ces pièces de harnachement nous renvoient toujours à Mycènes. Les objets en os en question sont de forme cylindrique et sont richement ornements sur toute leur surface. Le décor de ces cylindres, particulièrement la bande de méandres où s'inscrivent des cercles incisés à point central, se rapproche beaucoup de celui de notre sceptre. Le motif de ces bandes de méandres ou de lignes ondulées aux petits cercles pointés est également attesté à Alalakh<sup>13</sup>, ce qui nous ramène de nouveau à l'Anatolie.

En outre, le motif susmentionné se trouve aussi sur le bracelet en or de Pipea, ainsi que sur celui de la collection Kárász, de provenance précise inconnue mais certainement transsylvaine<sup>14</sup>, sur certaines plaques de harnachement en os, telles que celle découverte dans une tombe de Monteoru<sup>15</sup>, celle de Malé Kosihy, de même que sur les cylindres en os de Pecica, Nitriansky Hrádok, Veterov et Blucina<sup>16</sup>.

Quant au motif de la bande à « dents de loup », ou aux triangles ayant leur pointe dirigée vers l'intérieur de la bande, le sceptre de Lancram ressemble beaucoup aux deux pièces de harnachement de Mezöcsát et de Köröstárcsa, alors que le décor de cercles incisés à point central peut être rapproché de celui des pièces de Tószeg.

<sup>9</sup> Voir à cet égard: A. MOZSOLICS, 1960 et 1964; S. FOLTINY, 1961 (notamment p. 87); 1962, pp. 133-140; 1967, p. 22 et note 54; K. HOREDF, 1960, pp. 31-44.

<sup>10</sup> A. MOZSOLICS, 1953, pp. 74-80, figg. 7-15; S. FOLTINY, 1967, p. 26, fig. 9/1, 2, 4.

<sup>11</sup> A. TOCIK, 1959, p. 44, pl. II/3-a-6; A. MOZSOLICS, 1964, fig. 10/13 a-b; S. FOLTINY, 1967, fig. 9/5.

<sup>12</sup> S. FOLTINY, 1965, p. 245, pl. II/5 a-b; 1967, p. 28, fig. 9/3.

<sup>13</sup> L. WOOLLEY, 1955, pl. LXXVIII, a; A. MOZSOLICS, 1964, p. 107, fig. 10/9-11.

<sup>14</sup> A. MOZSOLICS, 1968, pl. 22/1 et 23/1.

<sup>15</sup> A. MOZSOLICS, 1960, p. 127; voir également M. GIMBUTAS, 1965, p. 226, fig. 155.

<sup>16</sup> A. MOZSOLICS, 1964, p. 108, fig. 10/14-16; A. TOCIK, 1959, p. 49, pl. III, 9; A. TOCIK - J. VLADAR, 1971, fig. 11/4; M. GIMBUTAS, 1965, fig. 28/2; K. TIHELKA, 1961, p. 106, pl. VIII/3.

ainsi que de certaines représentations de la plastique de l'âge du bronze de Bulgarie<sup>17</sup>. Mieux encore, ce motif apparaît sur des fragments céramiques appartenant à la culture de Wietenberg mis au jour en Transylvanie, par exemple à Cheile Turzii, au lieu-dit « Pestera Morariilor »<sup>18</sup>. Enfin, on relève une ornementation proche de celle du sceptre de Lancram sur une idole en albâtre de Kültepe Hüyük, en Anatolie, datée de la fin de la période ancienne du bronze anatolien<sup>19</sup>.

Pour ce qui est de dater notre pièce, le fait qu'elle a été découverte dans un établissement appartenant exclusivement à l'âge du bronze ne permet de l'assigner qu'à cette époque. Etant donné que le reste des pièces - barres de mors, cylindres ou plaques en os - employées exclusivement comme pièces de harnachement, ont été datées par leurs inventeurs respectifs, ou par ceux qui les ont étudiées spécialement, des périodes moyenne ou avancée de l'âge du bronze du bassin carpato-danubien, ou dans certains cas du Hallstatt ancien, la datation proposée pour le sceptre de Lancram est confirmée une fois de plus.

Le seul point qui prête encore à la discussion est, par conséquent, de savoir si la pièce qui nous occupe doit être comprise dans la catégorie des pièces de harnachement, comme nous avons été tenté de le faire à un moment donné, ou dans celle des sceptres. Bien que le type et l'aspect de ceux-ci ne soient pas connus jusqu'à ce jour, nous inclinons, compte tenu des caractéristiques de l'objet, qui le distinguent nettement des pièces de harnachement, à croire que cette pièce intéressante représente bien un fragment de sceptre<sup>20</sup>, le seul connu à l'heure actuelle. La publication de pièces similaires, s'il en existe dans les musées de Roumanie ou de l'étranger, serait d'un grand secours pour l'élucidation du cas.

<sup>17</sup> B. HÄNSEL, 1969, fig. 8/2-3 et 9/1-2.

<sup>18</sup> Nous saisissons cette occasion pour remercier encore notre collègue N. Vlăsa, du Musée de l'histoire de la Transylvanie de Cluj, d'avoir bien voulu mettre à notre disposition le fragment en question.

<sup>19</sup> U. BAHADIR ALKIM, 1968, fig. 70.

<sup>20</sup> Par sa lettre du 11 janvier 1973, Mme Marija Gimbutas, qui a examiné les dessins de cette pièce, a confirmé: «... I think your interpretation is correct, that it can be called a scepter, but I think it was in the shape of a hammer axe».

#### RIASSUNTO

In un insediamento della cultura Wietenberg a Lancram, in Transilvania, è venuto alla luce un oggetto in corno di cervo, che viene interpretato dall'Autore come uno scettro. Esso presenta una ricca decorazione incisa disposta a bande, fra cui spiccano i motivi meandriformi e di linee ondulate. Questa decorazione appartiene a una tipologia largamente conosciuta nell'area del bacino carpatico, sui sostegni laterali dei morsi equini, in corno di cervo

(tipi Füzesabony e Toszeg) e diffusa anche più a sud-est, in Grecia (Kakovatos, Micene), Anatolia (Beycesultan, Kültepe) e Siria (Alalakh). Lo scettro di Lancram è datato con sicurezza dal contesto di ceramica di tipo Wietenberg, con la quale è stato scoperto, all'antica età del Bronzo.

#### SUMMARY

In the settlement of the Wietenberg culture at Lancram, in Transylvania, an object in deer antler is brought to light, which is interpreted by the author as a sceptre. It presents a rich engraved decoration arranged in bands, with meandriform motifs and the wavy lines. This decoration belongs to a typology widely known in the Carpathian basin, on the lateral supports of the equine bits, in deer antler (type Füzesabony and Toszeg) and which is known also further to the South-East, in Greece (Kakovatos, Mycenae), Anatolia (Beycesultan, Kültepe) and Syria (Alalakh). The Lancram sceptre is dated with certainty from the context of Wietenberg pottery, in the Early Bronze Age.

#### BIBLIOGRAPHIE

BAHADIR ALKIM, U.

1968 - *Anatolien*, I, coll. *Archaeologia Mundi*.

BERCIU, D. et I.

1946 - Cercetari si sapatari arheologice in judetele Turda si Alba, *Apulum*, II, 1943-1945, pp. 1-80.

BOUZEK, J.

1966 - The Aegean and Central Europe, an introduction to the study of cultural interrelations, *Památky Archaeologické*, LVII, pp. 252 sqq.

CRISAN, I. H.

1965 - Sapatari si sondaje in valea mijlocie a Muresului, *Acta Musei Napocensis*, II, Cluj, pp. 45-47.

FOLTINY, S.

1961 - Ein neuer Betrag zur Frage der Handelsbeziehungen zwischen Siebenbürgen, dem Ostalpengebiet und Nordostitalien während der mittleren Bronzezeit, *Archaeologia Austriaca*, 29, pp. 76-95.

1962 - Mycenae and Transilvania, *Hungarian Quarterly*, 3, n. 3-4, New York, pp. 133-140.

1965 - Bronze- und urnenfelderzeitliche Hirschhorn und Knochen-trensen aus Niederösterreich, *Mitteilungen der Anthropologischen Gesellschaft in Wien*, XCV, pp. 243-249.

1967 - The ivory horse bits of Homer and the bone horse bits of reality, *Bonner Jahrbücher*, 167, pp. 11-37.

GIMBUTAS, M.

1965 - *Bronze age cultures in Central and Eastern Europe*, The Hague (Mouton).

HACHMANN, R.

1957 - *Die frühe Bronzezeit in Westlichen Ostseegebiet und ihre mittel- und sudosteuropäischen Beziehungen*, Hamburg.

HÄNSEL, B.

1969 - Plastik der jüngerer Bronzezeit und der älteren Eisenzeit aus Bulgarien, *Germania*, 47, 1-2, pp. 62-86.

HOREDŤ, K.

1960 - Die Wietenbergkultur, *Dacia*, N. S., IV, pp. 107-139.

1960 - Siebenbürgen und Mykenä, *Nouvelles études d'Histoire*, II, Bucarest, pp. 31-44.

LLOYD, S. - MELLAART, J.

1962-1965 - *Beycesultan*, Occasional Publications of the British Institute of Archaeology at Ankara, London, vol. I, n. 6, 1962; vol. II, n. 8, 1965.

MOZSOLICS, A.

1953 - Mors en bois de cerf sur le territoire du Bassin des Carpathes, *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae*, III, Budapest, pp. 69-111.

1960 - Die Herkunftfrage der ältesten Hirschgeweihtrensen, *Acta Archaeologica Academiae Scientiarum Hungaricae*, XII, Budapest, pp. 125-135.

1964 - Der Goldfund aus dem Kom. Bihar, *Mitteilungen der Anthropologischen Gesellschaft in Wien*, XCIII-XCIV, pp. 104-114.

1968 - Goldfunde des Depotfundhorizontes von Hajdusamson, 46-47 *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 1965-1966, Berlin, pp. 1-76.

NESTOR, I.

1933 - Der Stand der Vorgeschichtsforschung in Rumänien, 22 *Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 1932, Frankfurt Main, pp. 107-139.

NYARADY, J.

1937 - *A Tordahasadék*, Cluj.

ROSKA, M.

1941 - A Gyulavarsandi (Arad m.) laposhalom rétegtani viszonyai, *Folia Archaeologica*, 3-4, Budapest, pp. 45-46.

1944 - dans *Közlemények*, 4, pp. 42-43.

TIHELKA, K.

1961 - Der Veterov (Witterschauer) Typus in Mähren, *Kommission für das Äneolithikum und die ältere Bronzezeit*, Nitra, 1958, Bratislava, pp. 77-109.

TOCIK, A.

1959 - Parohová a Kostená industria Madarovsky kultúry na juhozápadnom Slovensku, *Študijné Zvesti AÚSAV*, c. 3, Nitra, pp. 23-53.

1964 - Opevnrna osada - doby bronzovej vo Véselom, *Archaeologia Slovaca*, Fontes, t. 5.

TOCIK, A. - VLADAR, J.

1971 - Prehľad bádania v problematike vyvoia Slovenska v dobe bronzovej (Übersicht der Forschung in der Problematik der Bronzezeitlichen Entwicklung der Slowakei), *Slovenská Archeológia*, XIX/2, pp. 365-422.

WOOLLEY, L.

1955 - *Alalakh, an account of the excavations at Tell Atchana*, Oxford.